



Un groupe scolaire pour bientôt p. 4 et 5

La Cité des familles va accueillir une nouvelle école en 2024. Le groupe scolaire Roland-Leroy va désengorger les écoles Langevin et Joliot-Curie.

Juin festif p. 9

Zoom sur deux rendez-vous culturels incontournables de l'été : Aire de fête et la Fête au Château.

L'Armada par ses bénévoles p. 18 et 19

Qui sont les Stéphanoises et Stéphanois qui veillent à la bonne tenue de l'événement phare de la Normandie ?

Les jardins urbains gagnent du terrain

Stimulant, déstressant, fédérateur... Le jardinage en ville offre de nombreux bienfaits et peut aider à contrer l'inflation. Reportage dans les principaux potagers urbains de la ville. **p. 11 à 15**





ANIMATION

L'aventure au coin du bois

Pendant toutes les vacances d'avril, des centaines d'enfants (et leurs parents!) ont pu profiter du Terrain d'aventure proposé au bois des Anémones par l'association Des camps sur la comète et la Ville. Des constructions, des jeux, des repas partagés, des contes... Cette seconde édition a tenu ses promesses et on attend déjà la troisième.

COMMÉMORATION

En mémoire du 8 mai 1945

La Seconde Guerre mondiale s'est terminée le 8 mai 1945 avec la capitulation de l'Allemagne nazie. La cérémonie commémorative qui s'est tenue aux monuments aux morts de la Ville (dans les deux cimetières et place de la Libération) a été l'occasion pour le maire Joachim Moysse d'appeler au combat humaniste et progressiste, dans un contexte de guerre et de crise politique et sociale.

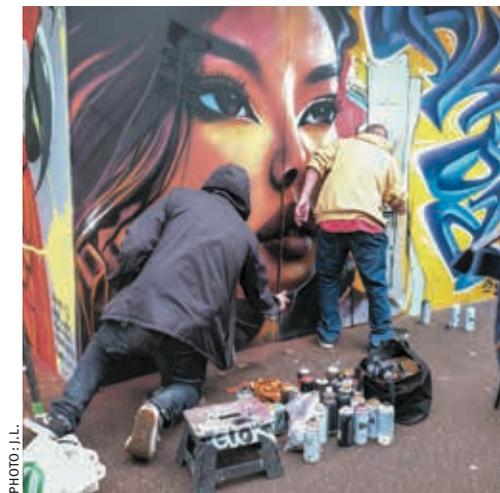


PHOTO: J.L.

VEINES URBAINES

La ville reprend des couleurs

Depuis le 6 mai, le centre socioculturel et la place Jean-Prévost ont pris des couleurs grâce au festival Veines urbaines.

La journée d'inauguration fut un grand moment festif autour de l'art urbain. Les nombreuses œuvres exposées et créées pour l'occasion sont visibles jusqu'au 9 juin.



PHOTO: L.S.

CHINE Les foires à tout... de suite

Synonyme de balades et de bonnes affaires, la saison des foires à tout a repris avec celle organisée par l'ACSH début avril devant le Rive Gauche. Et elle continue avec les beaux jours : le 3 juin pendant Aire de fête au parc Youri-Gagarine, les 10 et 24 juin place des Nations-Unies, puis le 9 juillet sur le parking du Rive Gauche, pour boucler la boucle.



À MON AVIS Ensemble au jardin

Le jardinage urbain est omniprésent à Saint-Étienne-du-Rouvray comme vous pouvez le constater à la lecture de ce numéro. Du parc du Champ des Bruyères à la plaine de La Houssière, les associations, les collectifs d'habitants, les particuliers... sont très nombreux à cultiver des légumes et plantes aromatiques et aussi à fleurir notre ville.

Jardiner contribue à développer le bien vivre ensemble, permet de faire des économies, à l'heure où l'inflation impacte rudement notre pouvoir d'achat, et a un rôle pédagogique non négligeable pour les plus jeunes. C'est la raison pour laquelle je suis particulièrement attaché à accompagner toutes les initiatives qui permettent de favoriser le jardinage urbain sur notre territoire communal.

Je vous souhaite donc de passer des bons moments autour du jardinage.

Joachim Moyse
Maire, conseiller départemental



PHOTO: J.L.

YES OR NOTES

Trois jours de musique et de danse

Le festival Yes or notes a eu lieu du 12 au 14 mai à l'espace Georges-Déziré. L'immanquable rendez-vous du conservatoire stéphanois a livré, comme d'habitude, une symphonie de sons et de couleurs. Jazz, rock, soul, funk, rap, électro, metal et danse... Les spectatrices et spectateurs se sont régalingés des concerts des élèves mais aussi des représentations d'artistes confirmés venus de Normandie et d'ailleurs.



Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache. **Réalisation :** service municipal d'information et de communication. Tél. : 02.32.95.83.83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. **Conception graphique :** L'ATELIER de communication. **Mise en page :** Aurélie Mailly. **Rédaction :** Stéphane Deschamps, Sana Guessous, Laurent Cuillier, Delphine Ensenat. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.), **Photo de Une :** Jérôme Lallier. **Distribution :** Benjamin Dutheil. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02.32.81.30.60.

ÉDUCATION

Une future école, et bien plus

En 2024, un nouvel équipement municipal pourra accueillir 400 élèves dans le quartier de la Cité des familles. Le chantier est lancé et la première pierre a été posée.

C'était un peu l'ambiance de la pré-rentree, le 9 mai, dans la future cour des maternelles. Tout le monde se retrouve, il y a de l'excitation, de l'enthousiasme et des bonnes résolutions dans l'air. Dans les

cartables, des discours, des stylos et des truelles, pour assurer le rituel de la première pierre. Près d'un portrait de Roland Leroy, qui donne donc son nom au groupe scolaire, le maire Joachim Moysse rappelle l'importance de ce chantier pour la com-



Aux côtés du maire, de la première adjointe et du sous-préfet, l'architecte Olivier Motte a posé la première pierre.

mune, qui a fait de l'éducation une de ses priorités. Le tout sous l'œil de quelques enfants, qui seront peut-être les premiers à fréquenter l'école en 2024.

La dernière construction d'une école à Saint-Étienne-du-Rouvray remontait à plus de trente ans (c'était la maternelle Frédéric-Rossif). Depuis, le nombre d'enfants scolarisés augmente sur la commune. L'obligation de dédoublement des classes a conduit à une saturation des écoles, notamment Langevin et Joliot-Curie. « La création du groupe scolaire Roland-Leroy va permettre de désengorger ces écoles et d'accueillir de nouveaux enfants de la Cité des familles », explique Joachim Moysse. Et tant qu'à faire, autant prévoir grand, large et beau.

Des apprentissages...

Conçu comme un mini-campus avec des bâtiments bas et clairs, le nouvel établissement accueillera six classes de maternelles et dix classes de niveau élémentaire.



Modélisation de la future école, côté parvis.



PHOTO: J.L.

Quatre cents élèves au total, qui entreront à l'école par la rue des Jonquilles. Côté rue des Bleuets, une autre entrée permettra l'accès à des salles vouées à des activités culturelles et sportives. Ces salles pourront être utilisées par des associations ou par le conservatoire stéphanois, pour des cours de danse par exemple. D'où la dénomination de « complexe scolaire, sportif, culturel et de loisirs », plutôt que de simple école.

... et des loisirs

« Ce qui est intéressant dans ce grand projet, c'est l'ouverture sur le quartier, le côté "loisirs, culture et sport" en plus de l'école. Les centres de loisirs pourront utiliser les salles pendant les vacances scolaires, le parvis sera accessible le soir et le week-end. On augmente les plages horaires d'usage des bâtiments. C'est une évidence écologique aujourd'hui, mais ce n'est pas commun dans un projet de construction d'école », explique Olivier Motte, architecte du cabinet Babel.

D'un coût de 18 millions d'euros et financé à 45 % par la commune, ce nouveau projet bénéficie du soutien total de l'État, comme le souligne Aurélien Diouf, sous-préfet du département : « Que de beaux projets à Saint-Étienne-du-Rouvray. Ici les choses avancent. » Et elles poussent : toujours pour le symbole, un arbre a été planté en plus de la première pierre posée. Il ne sera pas le seul. Même si des tilleuls ont été abattus pour laisser place aux constructions, beaucoup ont été gardés et d'autres végétaux seront plantés. Les grumes des arbres abattus vont rester sur le site, le long du sentier botanique – un tronçon a même servi de pupitre pendant la pose de la première pierre. Alors que la tendance actuelle est à « débitumer » et végétaliser les cours des écoles, celle-là sera déjà bien verte à la rentrée 2024, pour accueillir ses premiers élèves. En attendant, les ouvriers du chantier vont devoir bien travailler à l'école. ■

ÉCLAIRAGE Qui était Roland Leroy ?

Le nouveau complexe scolaire va porter le nom de Roland Leroy, un homme qui a marqué l'histoire de la commune et au-delà.

Né à Saint-Aubin-lès-Elbeuf en 1926, homme de culture et d'engagement politique, ancien résistant et militant communiste, figure de la presse française (il a dirigé le journal *L'Humanité* pendant vingt ans), Roland Leroy fut d'abord cheminot et fils de cheminot, puis conseiller municipal de Saint-Étienne-du-Rouvray dans les années 1970 et aussi élu député local à plusieurs reprises. Une figure locale et nationale, qui a aussi donné son nom à l'auditorium de Oissel en 2019. Quelques membres de la famille de Roland Leroy, décédé en 2019, étaient invités et présents pour la pose de la première pierre de l'école qui va porter son nom. « Il aurait été content et fier, même s'il ne l'aurait pas dit. Saint-Étienne-du-Rouvray était sa ville politique de cœur », explique Julien Leroy, le petit-fils de Roland. « Une école, c'est parfait pour lui, ça lui aurait plu. Sa première femme était institutrice, il a fini sa vie avec une institutrice et des institutrices l'ont aidé pendant la Résistance », raconte aussi son fils François. Le nom d'une école n'est jamais anodin. Les enfants devenus grands s'en souviennent et entretiendront à leur manière le souvenir de Roland Leroy.



Des herbes pas si mauvaises

Au pied des murs ou dans les jardins, la nature explose en ce moment. Quelques infos et conseils pour comprendre, accepter et gérer la petite jungle urbaine.

On les a longtemps appelées « mauvaises herbes ». Mais, dans la nature, aucune plante n'est foncièrement mauvaise, chacune a une raison d'être, son utilité dans un écosystème équilibré. Puis on a parlé « d'adventices ». Le mot est joli, mais pas très significatif. Aujourd'hui, on parle plutôt de « végétation spontanée », celle qu'on n'a pas semée ou plantée mais qui pousse quand même, parce que c'est la nature. À l'heure du réchauffement climatique, pour éviter de transformer les trottoirs, les cours d'écoles ou tous les espaces bitumés en planchas estivales, il est bon de laisser vivre ces plantes sauvages, qui apportent de la fraîcheur et permettent aussi aux insectes et aux oiseaux de se nourrir.

Vraiment méchantes

Certaines, quand même, posent problème. Ce sont les invasives, qui viennent de loin et portent leur exotisme dans leur nom : la renouée du Japon, le séneçon du Cap, la vergerette du Canada. Il y a aussi des étrangères sympas, comme la véronique de Perse, dont les petites fleurs bleues apportent une touche romantique à votre pelouse. On n'est pas racistes des plantes, mais certaines invasives perturbent l'écosystème local dans des proportions parfois alarmantes. La renouée du Japon, surnommée « la tueuse intuable » colonise tout, grandit vite et haut. Quand on s'en débarrasse, il ne faut pas jeter les branches et racines avec les déchets verts : elles iraient repousser ailleurs. Direction le sac de déchets ménagers, puis l'incinération.

Pas vraiment méchantes

Certaines plantes envahissantes ont néanmoins leur place dans nos jardins ou sur les bords de trottoirs, parce qu'elles ont une utilité et que leur prolifération est gérable. Par exemple, ce bon vieux pissenlit, dont les feuilles et même les fleurs se mangent. Ou encore le plantain, dont les feuilles poilues sont efficaces pour apaiser une piqûre de guêpe. Ou enfin le lierre, qui est avant l'hiver la dernière plante à fleurir (discrètement), dernière station-service pour les abeilles qui veulent faire le plein de pollen.

On termine au ras des pâquerettes, sur la pelouse : par respect pour toutes les bestioles qui y font leurs petites affaires, inutile de la tondre à ras et de traquer le moindre brin d'adventice. Une pelouse fleurie façon prairie, c'est encore plus joli. De plus, une pelouse plus haute aura des racines plus enfouies. Elle sera donc plus vigoureuse, notamment face à la sécheresse. ■

Gravir les marches du succès

À l'école André-Ampère, les escaliers s'habillent de phrases positives et de tables d'addition et de multiplication. Une manière ludique d'apprendre et de prendre confiance en soi.

MAËLYS, 8 ANS, N'EST PAS PEU FIÈRE DES ESCALIERS QU'ELLE A DÉCORÉS AU POCHOIR AVEC SES CAMARADES.

« Mes phrases préférées sont "Tu as le droit de te tromper" et "Crois en toi" », déclare la fillette en montrant du doigt les formules blanches sur des contremarches peintes en bleu par les agents de la Ville. À l'école André-Ampère, les escaliers comportent désormais des inscriptions bienveillantes et des tables d'addition ou de multiplication, réalisées par trois classes et leurs enseignantes. Cela s'appelle des « escaliers ludiques », une idée de plus en plus prisée dans les établissements scolaires. En plus d'embellir l'école, l'initiative permet aux élèves de réviser leurs calculs sans même s'en rendre compte. « Nous avons choisi d'inscrire sur les escaliers les tables de multiplication les plus ardues, les 6, 7 et 8 », explique Mégane Leleu, enseignante de CE2. Les plus petits ne sont pas en reste : sur les marches menant aux classes des CP et des CE1, des additions basiques ont été peintes, « comme les doubles ou les diverses façons de faire 10 », affirme Marie Tournois, enseignante de CP.

Entraide et bienveillance

« Sois curieux et ouvre grand tes yeux », « Fais de ton mieux », « Aider, essayer, partager »... Les phrases ornant d'autres escaliers ont pour but d'encourager les élèves à s'améliorer, sans leur mettre une pression nocive. « L'idée, c'est que les enfants s'autorisent



Les enfants ont choisi les formules positives qui habillent les escaliers de leur école.

l'erreur, car c'est en faisant des erreurs que l'on progresse, assure Angélique Paris, la directrice de l'école. Enseignantes et élèves ont planché ensemble sur ces phrases qui valorisent le respect, l'entraide et la confiance en soi. » Ce projet a

également mobilisé de nombreux parents. « Nous avons supervisé les séances de peinture et donné un coup de main aux enfants, témoigne Mme Varron, mère d'une élève de CE2. Ma fille est très fière de laisser une si jolie empreinte sur les escaliers de son école. » ■

RUE DU MADRILLET

Les travaux sur le réseau d'eau continuent jusqu'à mi-juillet

Depuis le début du mois de mai, d'importants travaux sur le réseau d'eau potable sont effectués par la Métropole, au niveau de la place François-Truffaut et de la rue du Madrillet. L'entretien et le remplacement de canalisations entraînent des interventions sur la voie publique et donc la fermeture de rues et la mise en place de déviations. Prévue entre fin mai et mi-juillet, la deuxième phase de travaux va concerner la portion de la rue du Madrillet située entre la rue Abel-Gance et la rue Henri-Wallon. Elle sera donc fermée à la circulation et des déviations mises en place (voir plan ci-contre). Ces déviations concernent aussi les lignes de bus 42, 311 et 314, qui ne circulent pas entre les arrêts George-Sand et Petit-Prince.

PLUS D'INFOS sur reseau-astuce.fr.



PÉDAGOGIE

Le goût de la nutrition

Tous les élèves de CM2 de la commune ont participé à des animations ludiques sur l'alimentation et l'activité physique.

Pendant deux jours à la salle festive, face à des grappes d'enfants attentifs, les fournisseurs des cantines scolaires, les partenaires associatifs et le service des sports ont animé des jeux pour tester les connaissances, reconnaître et goûter les fruits, légumes et plantes cultivés localement, identifier les sept familles d'aliments, ou encore découvrir la recette du pain... Ces journées nutrition-santé ont clôturé le programme d'activités du PSNS (plan stéphanois nutrition santé) proposé par les Animalins durant les cinq années de scolarité en primaire. « Sur le temps du midi chaque niveau de classe a des animations : autour du petit-déjeuner en CP, autour de "bouger c'est la santé" en CE1, sur les bons apports pour le corps en CE2, sur la saisonnalité en CM1 et sur la publicité pour avoir l'esprit critique en CM2, précise Peggy Enseume des Animalins. À chaque fin d'animation, les enfants repartent avec un support comme des jeux et livrets de recettes pour réfléchir en famille. Les enfants intègrent plutôt bien ces notions car ce sont des choses revues en classe. »

Avant le collègue

Lancé en 2003, le PSNS suit les recommandations du Haut Conseil de la santé publique et son programme national nutrition santé, régulièrement mis à jour pour suivre l'évolution des connaissances scientifiques et les changements de mode de consommation. Pour Fiona Renard, responsable qualité des restaurants municipaux, l'objectif est « que les élèves sortent de ces journées nutrition en s'étant remé-



Les enfants sont initiés aux joies d'une alimentation variée et gourmande.



Ces journées nutrition ont aussi mis l'accent sur l'importance de l'activité physique.

moré toutes les activités vues aux cours des cinq années, qu'ils prennent conscience que la nutrition c'est bien manger mais aussi bouger et qu'ils aient ça à l'esprit pour passer en 6^e ». Pour ces élèves en partance

vers le collège, tous ces jeux leur permettent de se souvenir de quelques notions essentielles avant leur arrivée au self, où ils pourront composer eux-mêmes leur plateau-repas. ■

RENDEZ-VOUS

En juin, « fêtes » ce qu'il vous plaît

Deux rendez-vous immanquables pour s'amuser et s'aérer la tête en juin : Aire de fête et la Fête au Château.

AIRE DE FÊTE, LE 3 JUIN

Des années qu'elle apparaît au printemps, cette brave vache qui annonce Aire de fête. L'an dernier, la fête avait été écourtée par une tempête à décorner les bœufs. Espérons que la météo sera moins vache cette année. Comme en 2022, Aire de fête s'installe sur le parc omnisports Youri-Gagarine, plus grand et confortable pour accueillir une foule d'animations. La fête commencera tôt le matin, dès 8 h, avec la foire à tout. Pendant que les parents déambulent entre les stands, les enfants pourront profiter des jeux et des animations, comme les chevaux à pédales, la grande roue ou les jeux solaires – il fera donc grand soleil ! Une vingtaine d'associations présenteront leurs activités, aux côtés des différents services de la Ville, généreuse en propositions sportives et culturelles.

Des spectacles de rue et musicaux ponctueront la journée, qui se terminera avec le retour du grand concert, assuré jusqu'à 22 h 30 par Captain Sparks & Royal Company. À noter : il n'y aura cette année pas d'interruption entre la fin de la foire à tout à 18 h et le début des animations de soirée.



Le cinéma sera à l'honneur cette année au château.

PHOTO: J.P.S.

FÊTE AU CHÂTEAU, LE 17 JUIN

Le 17 juin, on va croiser des superhéros au parc Gracchus-Babeuf. La Fête au Château est de retour, sur le thème du cinéma. Les stands associatifs seront décorés et animés dans l'esprit de films cultes, le site se découvrira comme dans une enquête policière, le stand du centre socioculturel Jean-Prévost accueillera les visiteurs comme des stars

de cinéma et la restauration concoctée par l'ASMCB aura un bon goût de Ratatouille. Au programme aussi : les stands de la Ville, une compagnie de théâtre de rue, les danses des Animalins, les flash-mobs des animateurs et bien sûr des structures gonflables. Tout pour les petits et l'écran ! ■

PLUS DE DÉTAILS dans l'agenda et sur saintetiennedurouvray.fr

URBANISME

Une nouvelle résidence au Madrillet

À l'angle de la rue du Madrillet et de la rue Roland-Garros, dans ce secteur en pleine métamorphose, le Foyer stéphanois prévoit la construction d'un bel immeuble commercial (en rez-de-chaussée) et résidentiel (aux étages). Livré en 2025, l'immeuble proposera notamment cinq appartements « PSLA » de type 3 à 5, dont la pré-commercialisation est déjà ouverte. Le PSLA (Prêt social location-accession) permet d'accéder à la propriété dans des conditions avantageuses, même en cas de revenus limités, et avec des aides du département et de la Métropole.

RENSEIGNEMENTS auprès de M^{me} Lannée au Foyer stéphanois, 07.71.27.78.56.





PHOTO : J.L.

◀ Cinq types de menus seront proposés aux enfants.

RESTAURATION SCOLAIRE

Au menu de la rentrée

En septembre, le système de restauration scolaire va évoluer, avec une offre de menus plus variée et sur réservation.

La rentrée de septembre sera plus que jamais sous le signe de la nouveauté pour les écoliers stéphanois : nouveau cartable pour certains, nouvelle école, nouveaux camarades... Mais c'est aussi la nouvelle offre de restauration scolaire qui va marquer les esprits. Environ 2 000 écoliers sont accueillis chaque jour par les restaurants scolaires. Afin de lutter contre le gaspillage et de fidéliser les « clients », la Ville met en place un système sur réservation, avec une offre de repas personnalisée et plus variée, qui doit couvrir les habitudes alimentaires des enfants et les demandes des parents. Les cinq profils sont : sans restriction (flexitarien, comme on dit), sans porc, sans viande, sans poisson ou végétarien.

Salade composée

Les repas choisis en fonction de ces profils types devront être réservés, pour toute l'année scolaire ou par périodes, pour tous les jours d'école ou seulement certains. La

réservation et la facturation se font via le dispositif Unicité (voir encadré). Les choix seront précisés dès l'inscription, avec possibilité de modifications en cours d'année, selon certaines conditions et modalités. L'accès à la cantine sans réservation restera possible, mais sans possibilité de choix du type de menu et avec un tarif au repas majoré de 50 centimes.

Ce nouveau système sur réservation va permettre de lutter contre le gaspillage alimentaire : les repas préparés et non servis. C'est donc aussi une économie financière pour la Ville, qui permet cette année encore de tenir le prix des repas et de maintenir la tarification solidaire, malgré l'inflation.

Quand et comment s'inscrire ?

À partir de mardi 20 juin sur le portail internet ou le formulaire papier Unicité. Toutes les informations détaillées sont à retrouver dans le nouveau guide Unicité, qui sera disponible la première semaine de juin. ■

Unicité 2023, suivez le guide

Le nouveau guide Unicité va être distribué dans les boîtes à lettres les premiers jours de juin et les inscriptions seront ouvertes à partir du 20 juin. En 40 pages, le guide recense les très nombreuses activités proposées par la Ville et ses centres socioculturels, dans tous les domaines et pour tous les âges. Activités périscolaires, sport, musique, danse, loisirs créatifs : tout est dans Unicité. Et même les activités municipales qui ne dépendent pas du dispositif Unicité.



A whimsical garden sculpture is the central focus. It features a broom with a black head and a purple, fuzzy tail. Two green gardening gloves are attached to the top of the broom head, with blue stars on the back of each hand. A pink ribbon is tied around the broom's neck. A white plastic cap is attached to the front of the broom head, and a large, round, black eye is visible. In the background, another broom sculpture with a red head and a white body is visible. The scene is set in a garden with green plants and a wooden fence.

Dossier

La nature en partage

Relaxant, stimulant et rassembleur, le jardinage urbain séduit de plus en plus de Stéphanois et de Stéphanoises. Serres, fermes urbaines et jardins partagés poussent aux quatre coins de la ville, fédérant particuliers, acteurs municipaux et associatifs.

PHOTO: J.L.



Le jardin de la rue du Dr-Gallouen, créé par la CNL et Habitat 76, est géré par les riverains.

Mardi 2 mai, 9 h. Au parc du Champ des Bruyères, une imposante serre maraîchère se détache dans la brume. Des bénévoles de tous âges s’y rassemblent autour d’une cafetière et d’une assiette de gâteaux. Dans une vingtaine de minutes, ces cultivateurs amateurs vont se mettre à la

tâche, guidés par Jessy Andreau, le maître jardinier.

Semer, repiquer, transplanter, repoter... Le travail commence, dans une ambiance à la fois appliquée et bavarde. La trentaine de bénévoles se disperse le long des plantations d’oignons verts, de mesclun et de pois mange-tout. « On peut faire des tas de choses

avec des blettes. Des lasagnes, des muffins et même de la crème pâtissière », assure une cultivatrice à sa voisine incroyablement. Grâce à ces ateliers, organisés chaque mardi de 9 h à 12 h, la ferme urbaine du Champ des possibles offre une abondance de légumes, cultivés sans engrais chimiques et dans le respect des saisons.

Après l’effort, le réconfort : à la fin du chantier participatif, les bénévoles partagent un repas dans les locaux de l’association avant de repartir avec des paniers garnis de leur récolte de la semaine. « Je viens ici depuis environ un an, confie Antoine Drouet, consultant en qualité à la retraite. Le lieu est convivial et on y apprend beaucoup de choses. » Fort de ces nouveaux savoir-faire, le bénévole a transformé son jardin en un potager florissant. « J’ai maintenant une petite serre dans laquelle je cultive toutes sortes de légumes d’été. Je me lance aussi dans les semis d’hiver pour récolter des carottes et des épinards, entre autres choses. » L’apprenti jardinier compte également tester la « tour à pommes de terre », une technique apprise au sein de l’association, qui consiste à cultiver les tubercules en hauteur pour gagner de la place dans un petit jardin.

« Améliorer le sol grâce aux engrais verts et au



Les Serres stéphanoises constatent un essor des activités de jardinage depuis le début de la crise sanitaire.



Place des Pyrénées, le jardin partagé est devenu un lieu de lien amical.

paillage, cultiver différents légumes en symbiose pour optimiser l'espace... Nos adhérents sont ravis de se réappropriés ces enseignements qui permettent d'avoir une production potagère et d'acquérir une certaine autonomie alimentaire », explique Jessy Andreau, le jardinier de l'association.

Une tendance de fond

Le jardinage urbain est en plein essor : culture en bacs, potager suspendu, serres de balcon ou de terrasse... En ville, l'espace manque mais pas l'envie de verdifier son envi-

ronnement. Et de récolter tomates, laitues et autres bouquets d'aromates : « Nous observons un véritable retour au jardinage depuis quelques années. Notre activité a fortement augmenté après le premier confinement », se réjouit Pascal Berment, gérant des Serres stéphanaises. Dans ce havre de verdure situé au 44 rue de Couronne, des clients de Saint-Étienne-du-Rouvray et de toute l'agglomération rouennaise viennent se fournir en fleurs, plants de légumes et d'aromates. « Il n'y a pas que la crise sanitaire qui a dopé le marché du potager. Des personnes de

tous âges se lancent dans la culture de leurs propres légumes pour tenter de faire face à l'inflation qui impacte particulièrement les prix de l'alimentation », poursuit l'artisan. Faute de jardin privé, certains Stéphanaïses et Stéphanaïses se tournent vers les jardins partagés, des espaces où l'on allie passion des végétaux et moments de rencontre et de détente. La ville compte nombre de ces carrés potagers collectifs, qui poussent au pied des immeubles comme dans la Cité des familles ou dans le quartier du Château blanc, sur la place des Pyrénées. Rigoureusement entre-

Le jardinage urbain, un facteur de biodiversité

Les jardins partagés et autres lieux de jardinage en ville peuvent jouer un rôle intéressant dans la réhabilitation de la biodiversité en milieu urbain. Pour ce faire, il importe de ne pas chercher à éliminer toutes les « mauvaises » herbes, car elles abritent et nourrissent divers insectes utiles au potager et à la richesse de l'écosystème. Planter fruits et légumes ensemble est également une bonne idée, comme cela se fait depuis peu au jardin partagé des rêves fleuris (place des Pyrénées), où plus d'une dizaine d'arbres fruitiers ont été plantés près du potager : cela attire en effet des espèces variées d'oiseaux et d'insectes. Autre piste à explorer : l'hôtel à insectes, une installation en bois facile à fabriquer qui permet d'héberger des espèces auxiliaires, utiles pour réguler les populations de nuisibles.



Dossier

tenus et arborant une variété de légumes, de baies et de plantes aromatiques, ces bacs de culture partagés sont surtout investis par les associations, les écoles ou encore les Animalins, le service d'accueil périscolaire de la Ville.

Une vocation sociale et culturelle

Depuis le 12 mai, un nouvel espace de jardinage urbain est apparu près des grilles de l'école Robespierre, rue Charles-Dullin. L'endroit n'a pas été choisi au hasard : terrain de découverte et d'expérimentation pour les écoliers et les petits résidents de la crèche, c'est aussi « un lieu de passage pour les parents qui viennent chercher leurs enfants à l'école. Voir ces beaux bacs de plantation va peut-être leur donner envie de revenir au jardin partagé et de le faire vivre à leur tour », espère Caroline Cousin, responsable de la Maison de la famille. Celle qui s'occupe également du réseau d'assistantes maternelles de Saint-Étienne-du-Rouvray a investi il y a un an le jardin partagé de La Houssière, géré par l'Association du centre social de La Houssière (ACSH). « L'association nous a prêté un bout de jardin. Une à deux fois par mois, j'y convie les assistantes maternelles pour une séance de jardinage avec les petits. Ces ateliers sont toujours un succès, les enfants ne se lassent pas de malaxer la terre et de voir des petites graines se transformer en plantes. » L'initiation ne s'arrête pas là : de retour chez elles, les assistantes maternelles cuisinent les légumes récoltés et les font goûter aux enfants. « J'invite aussi les parents quand c'est possible. En juillet, on se réunira tous au jardin de La Houssière. Ce sera agréable de se poser dans ce coin de verdure et de célébrer ensemble cette année de jardinage », poursuit Caroline Cousin. Les utilisateurs des jardins partagés ne s'attendent pas à des rendements spectaculaires. La taille des carrés potagers ne le permet pas. Pour les jeunes usagers, l'intérêt de la démarche est d'abord éducatif : « Jardiner stimule et enrichit l'expérience sensorielle des enfants. Cela leur permet aussi



Au Champ des possibles, des bénévoles se partagent la récolte de la semaine.

d'appréhender les rythmes de la nature, de comprendre que pour cueillir un légume, il faut patienter et être attentif aux besoins du sol, de la plante. » La vocation des jardins partagés est aussi de créer du lien dans le voisinage et ainsi de rompre l'isolement. Les acteurs sociaux l'ont compris et travaillent souvent de

concert pour animer ces espaces de culture. Caroline Cousin le martèle, tout le monde est le bienvenu au nouveau jardin Robespierre : « Nous avons prévenu la CSF, l'Aspic, la Mief, le réseau d'éducation prioritaire et j'en passe. Plus il y aura d'animations et d'initiatives, mieux ce sera. »

Le jardin Robespierre

Pédagogique, le petit dernier des jardins partagés de la commune a poussé rue Charles-Dullin, à l'initiative de l'école maternelle Robespierre, de ses Animalins et du relais petite enfance. Des bacs à hauteur d'enfant, à découvrir lors d'ateliers samedi 10 juin entre 10 h et 11 h 30.



Un labeur tout sauf ingrat

Ancêtres des jardins partagés, les jardins ouvriers sont apparus à la fin du XIX^e siècle. Ces parcelles de terre sont désormais exploitées par des habitants de toutes conditions.

Aux jardins de la Glèbe, des bouquets de coquelicots, de marguerites et de myosotis poussent le long de parcelles savamment entretenues. « On enlève les herbes invasives mais on laisse les fleurs pour nourrir les abeilles », explique Annie Scolan, présidente de l'association qui gère ces potagers ouvriers créés à Saint-Étienne-du-Rouvray en 1932. Adossés au bois du Val-l'Abbé, rue Claudine-Guérin, ces trente-huit jardins de 10 mètres sur 8 sont exploités par quarante-cinq jardiniers. « J'ai divisé quelques parcelles en deux pour permettre à des personnes vieillissantes de conserver une activité et du lien social. »

Annie Scolan se dirige vers son potager, situé tout au fond du terrain. D'un œil expert, elle examine les autres parcelles et abris de jardin. « Les gens sont libres de planter ce

qui leur plaît, sauf les arbres fruitiers, dont le système racinaire trop important empiète sur les cultures potagères. » Autre interdiction : l'usage de produits chimiques. « J'inspecte de temps en temps les cabanes pour savoir quels produits sont utilisés. Je me suis engagée à ce qu'on fasse des cultures propres », assure celle qui préside les Jardins ouvriers de la Glèbe depuis 21 ans et qui y dispose d'une parcelle depuis pas moins de 34 ans.

La chasse à l'eau

Penché sur des plants de poireaux, José da Rocha désherbe son carré de terre à la main. « Il faut le faire très régulièrement. C'est du boulot. Mais c'est tellement gratifiant de faire pousser ses propres légumes, de savoir d'où viennent les aliments », se réjouit le jardinier, qui dit ne presque plus acheter de légumes en supermarché. Daniel Langlois, qui cultive

une parcelle voisine, acquiesce : « Par ces temps d'inflation, où une botte de poireaux coûte presque 4 euros en grande surface, on est bien contents d'être quasiment autonomes. » Mais une autre inflation menace les cultures des jardins ouvriers : celle du prix de l'eau. « L'année dernière, il a fallu beaucoup arroser à cause des chaleurs estivales très fortes. La facture a été astronomique, s'alarme Annie Scolan. Nos cotisations annuelles – 52 euros par jardinier – n'ont pas suffi à la régler. Depuis, on fait la chasse à l'eau en investissant dans des cuves et en construisant des abris dont les toits permettent de récupérer l'eau de pluie. » Arrivée devant sa parcelle où pointent de premiers radis et des grappes de muguet odorant, la présidente de la Glèbe balaie ces inquiétudes. « Ici, on se vide la tête, on oublie tous les soucis. Le jardinage, ça sert surtout à ça. » ■



José da Rocha, l'infatigable jardinier qui désherbe aussi les parcelles des voisins.

Communistes et citoyens

Le combat pour le retrait de la réforme des retraites doit se poursuivre. Le 8 juin prochain sera débattue une proposition de loi d'abrogation de la réforme à l'Assemblée nationale. Nous devons être nombreux dans la rue le 6 juin prochain, à l'appel de l'intersyndicale. C'est d'autant plus important que la décision nouvelle des organisations syndicales est de travailler à une plateforme revendicative commune en mettant à contribution les employeurs, pour que les préoccupations des salarié-es soient enfin prises en compte. Elles inscrivent dans la durée les mobilisations pour le retrait de la réforme, pour l'augmentation des salaires, l'amélioration des conditions de travail, la création d'emplois dans le public et dans le privé.

La gauche doit être au rendez-vous de l'histoire. Se rassembler ne suffira pas. Nous allons mettre toute notre énergie pour construire une alternative politique de progrès social et démocratique dans notre pays.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Renaux, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carollane Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalves, Karine Péron, Aube Grandfond Cassius.

Rouvray debout

Tempêtes, manque d'eau, maisons qui se fissurent, incendies... le dérèglement climatique est déjà palpable avec, comme toujours, des conséquences dramatiques pour les plus fragiles.

Pendant que quelques-uns se gavent, une grande partie de la population se serre la ceinture pour se nourrir, se déplacer, se distraire. Ce monde dicté par le capitalisme financier marche sur la tête. Alors que la population aspire à simplement vivre de son travail et profiter de la vie, ce gouvernement enfonce le clou des privilégiés, protège les gros actionnaires et conduit notre pays au toujours plus vite, toujours plus fort du moment que ça fait de l'argent. Vendre, peu importe la qualité, les salaires et conditions de travail du pays, vendre au mépris des biens communs, de la santé, de l'éducation, de la démocratie.

Alors on continue de brader nos industries, notre outil ferroviaire, notre culture, nos forêts ? Ou ce gouvernement écoute enfin cette « foule sentimentale » !

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

La réforme du lycée professionnel, présentée comme une « cause nationale », se fera sans débat au Parlement. Nous ne pouvons que le déplorer. Elle constitue une démission et une menace pour le lycée professionnel. La seule réponse de Macron à la perte d'attractivité du lycée professionnel consiste à indemniser les élèves en stage. Cela en dit long sur son manque d'ambition éducative et de considération. Le transfert des logiques éducatives vers l'entreprise s'inscrit dans l'objectif de professionnalisation précoce des élèves au détriment de temps d'enseignement déjà diminués. Les socialistes réaffirment que l'enseignement professionnel ne peut être condamné à être une voie de relégation, ni ses lycéens à servir de main-d'œuvre bon marché aux entreprises. D'où la nécessité d'avoir les outils d'une formation initiale solide à l'heure où il ne s'agit pas de former des jeunes à un seul emploi mais bien à pouvoir en changer, à se former et à rebondir.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand, Serge Gouet.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

Le handicap est une réalité que vivent de nombreuses personnes dans notre société. Les communes jouent un rôle clé dans l'aménagement de l'accessibilité des espaces publics, tels que les trottoirs, les bâtiments communaux, les transports en commun et les espaces verts. En mettant en œuvre des solutions adaptées, les communes participent activement à l'amélioration de la qualité de vie des personnes handicapées et de leurs familles, en leur offrant des opportunités égales pour s'épanouir dans la société.

De plus, les communes ont également la responsabilité de promouvoir le dialogue et la sensibilisation autour du handicap, en mettant en place des actions de communication et des événements dédiés à cette thématique. Par le biais de ces initiatives, les communes contribuent à l'évolution des mentalités et des comportements, en luttant contre les stéréotypes et les discriminations, et en renforçant la cohésion sociale.

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Sarah Tessier.

Europe Écologie Les Verts

Nous venons de poser la première pierre de la future école en construction dans la cité des familles, rue Pierre-Semard. C'est un investissement très important de 18 millions d'euros, pris en charge par la Ville pour moitié et par des partenaires institutionnels. Mais c'est surtout un investissement d'avenir, pour le savoir, la connaissance, l'émancipation, la réussite et le bonheur des enfants de notre ville. Son effet immédiat, lors de son ouverture en septembre 2024, sera de mieux répartir les effectifs des groupes scolaires Langevin et Curie. Cette école moderne et bien équipée est une belle nouvelle, tant attendue, et devra être accompagnée d'investissements pour les autres écoles afin que toutes et tous puissent constater cette grande priorité pour l'éducation qui doit rester le premier sujet et le premier projet d'une ville solidaire. Pour nous rencontrer : 06.65.07.65.79.

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

Nouveau Parti anticapitaliste

Très grand succès du festival « Des bâtons dans les routes » organisé début mai à Léry (27), à l'initiative des collectifs militants opposés à la construction d'une autoroute payante (l'A133-A134) faussement baptisée « contournement Est de Rouen ». Ce projet vieux de 70 ans fait partie des projets destructeurs de l'environnement, des espèces, des forêts, des captages d'eau... des grands projets inutiles en fait ! Mais très utiles aux profits des bétonneurs comme Vinci. Moins de camions dans l'agglomération rouennaise ? Il faut sortir du tout routier, en rétablissant la priorité au fret ferroviaire et fluvial et donc aux infrastructures nécessaires ! Comme à Sainte-Soline contre les mégabassines, le combat contre ce projet écocide se combine au rejet de la soumission du vivant aux intérêts des grands groupes capitalistes. Comme pour la sauvegarde du droit à la retraite dont Macron et les patrons veulent nous priver, la lutte n'est pas près de s'arrêter.

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

L'agenda du stéphanois

du 25 mai au 29 juin 2023



Aire de fête samedi 3 juin

Rendez-vous de 8 h à 22 h 30 au parc omnisports Youri-Gagarine, avec des animations, des spectacles et la foire à tout.

► Plus de détails dans cet agenda, en p. 9 et sur saintetiennedurouvray.fr

The Attic Family vendredi 16 juin

Étrange ballet théâtral que celui dansé par The Wood Sisters, une famille anglaise bourgeoise d'un autre âge. *So charming, so british*, on ne leur résiste pas! Quand les sœurs Wood se moquent avec humour de leurs compatriotes britanniques, c'est formidablement désopilant! Dès 7 ans.

► 18 h 30, dans le parc près du centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02.32.91.94.94, lerivegauche76.fr



L'agenda du stéphanois

du 25 mai au 29 juin 2023

JUSQU'AU 9 JUIN

Veines urbaines



Veines urbaines, exposition d'art urbain, regroupe cette année une trentaine d'artistes venus de la région rouennaise, de Toulouse, Paris et Grenoble.

► Centre socioculturel et place Jean-Prévoist. Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.83.66.

JUSQU'AU 3 JUIN

Exposition « Se construire citoyen »

Exposition élaborée par les écoles Louis-Pergaud, Maximilien-Robespierre, Victor-Duruy et l'Association du centre social de La Houssière.

► Bibliothèque Louis-Aragon. Tout public. Renseignements au 02.32.95.83.68.

SAMEDI 27 MAI

Comptage des oiseaux

Grand comptage des oiseaux au parc Henri-Barbusse

► De 10 h à 12 h, rendez-vous au centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.17.33.

MERCREDIS 31 MAI, 7, 14, 21 ET 28 JUIN

Récrégeek

Le mercredi, c'est Récrégeek ! Les jeunes à partir de 9 ans découvrent les jeux vidéo multijoueurs.

► Deux créneaux tous les mercredis en période scolaire, de 14 h 30 à 15 h 30 et de 15 h 30 à 16 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.68.

MERCREDIS 31 MAI

Duruy en fête



Le conservatoire de musique et de danse propose des journées portes ouvertes avant le lancement des inscriptions Unicité. Les visiteuses et visiteurs pourront découvrir la richesse de l'offre de l'établissement mais aussi prendre des renseignements, en présence des professeurs et élèves. Au programme : viole de gambe (photo), luth, flûte à bec, chant, violon, atelier « Fais ton mix », danse...

► De 13 h 30 à 20 h, annexe du conservatoire Victor-Duruy, 1 rue Victor-Duruy. Gratuit. Renseignements au 02.35.02.76.89.

VENDREDI 2 JUIN

Loto

L'association Amicale des anciens apprentis SNCF organise un loto.

► De 14 h à 17 h, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos.

SAMEDI 3 JUIN

Aire de fête



Aire de fête est de retour au parc omnisports Youri-Gagarine.

Foire à tout de 8 h à 18 h.

Plusieurs spectacles sont proposés : Le Commando Guimauve (compagnie La Bugne), déambulation à 14 h, 15 h et 16 h 30 ; Mircbigre (Théâtre de la Brunante) à 11 h ; Le Trio sélectif, déambulation à 12 h, 14 h 30 et 16 h ; Kaddy and the Keys de 17 h à 18 h ; La Guinguette à roulettes « La Guinche » de 18 h 30 à 20 h 30 ; Captain Sparks & Royal Company de 21 h à 22 h.

Des animations pour les enfants sont prévues de 10 h à 18 h. Les services municipaux (sports, conservatoire de musique et de danse, ludothèque, bibliothèques, centres socioculturels, jeunesse, petite enfance...) seront également présents. Deux scènes accueilleront musiciens, danseurs et choristes. Une vingtaine d'associations présenteront leurs activités.

► De 8 h à 22 h 30, parc omnisports Youri-Gagarine. Entrée libre. Programmation détaillée à retrouver sur saintetiennedurouvray.fr, lire aussi p. 9.

DU 5 AU 26 JUIN

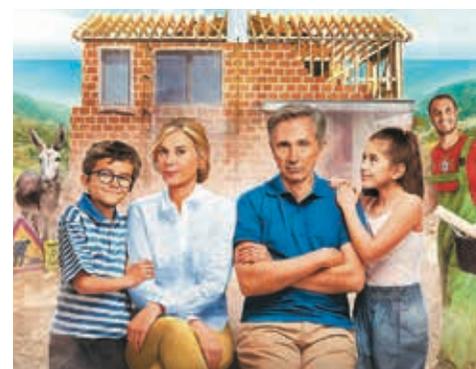
Exposition « Filière pêche »

L'ex-Haute-Normandie compte quatre ports de pêche principaux regroupant des métiers divers, de la pêche artisanale à la pêche industrielle. Exposition prêtée par Science Action Normandie – Atrium de Rouen.

► Centre socioculturel Georges-Brassens. Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.17.33.

LUNDI 5 JUIN

Sortie cinéma



Le service vie sociale propose une sortie au cinéma Grand Mercure d'Elbeuf. Au programme : *Joyeuse retraite 2*, un film de Fabrice Bracq, avec

Michèle Laroque et Thierry Lhermitte.

Durée : 1 h 32 – Comédie.

► 14 h 15, 2,50 € la place (transport compris). Inscriptions mardi 30 mai à partir de 10 h, au 02.32.95.93.58.

MARDI 6 JUIN

Après-midi récréatif et d'information

Jeux de société, de mémoire, en ligne, avec une borne Mélo Clé de sol, chant, ateliers d'information et de prévention... Un rendez-vous tous les mois. Au programme : happy quiz.

► De 14 h à 16 h, restaurant Geneviève-Bourdon. Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.93.58.

MERCREDI 7 JUIN

Randonnée des sens

Randonnée en pleine nature à la découverte de nouveaux lieux.

► De 9 h à 12 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Tout public.

Sur inscription (20 personnes) au 02.32.95.17.33.

Le mercredi d'Alizé

Atelier de fabrication de bee-wrap (emballage alimentaire écologique) et fabrication de tawashi (éponge écologique réutilisable).

► De 14 h à 16 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription (10 personnes) au 02.32.95.17.33.

VENDREDI 9 JUIN

Soirée paella

Soirée paella partagée. Apporter dessert et/ou boisson.

► À partir de 19 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Sur inscription (30 personnes) au 02.32.95.17.33.

Soirée jeux

Avant l'arrivée de l'été, l'équipe de la ludothèque et les Francas proposent une sélection de « party game » pour rigoler ou réfléchir ensemble, autour d'un petit buffet convivial avec des produits de saison de l'Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) stéphanaise.

► De 20 h à 23 h 30, bâtiment Cave Antonin, avenue du Bic Auber. Renseignements et réservations au 02.32.95.16.25.

DU 9 JUIN AU 6 JUILLET

Exposition « Trésors d'ateliers »



Les ateliers de création du centre socioculturel Georges-Déziré se sont plongés cette année dans l'univers du voyage sous toutes ses formes et sa perception. Caf' expo, samedi 10 juin, à partir de 10 h.

► Hall du centre socioculturel Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements et informations au 02.35.02.76.90.

SAMEDI 10 JUIN

Jardin partagé

Un atelier de découverte du jardin partagé de Robespierre, rue Charles-Dullin, est organisé.

► De 10 h à 11 h 30.

La Tambouille à histoires

Des histoires vitaminées. Accompagnez-nous dans une folle virevolte d'histoires vitaminées ! On vous promet un rythme fou pour des histoires souvent tordantes. Des récits avec des mots qui coulent de source pour des enchaînements dynamiques.

► 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Places limitées, réservations conseillées au 02.32.95.83.68.

@Débug

Des problèmes pour manipuler votre smartphone ou tablette ? Des questions sur les mises à jour de certaines applications ? Une rencontre est proposée pour tenter de résoudre les mystères du numérique.

► De 14 h 30 à 16 h (créneau de 30 min), bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Informations et réservations au 02.32.95.83.68.

MERCREDI 14 JUIN

Bébés lecteurs

La rencontre avec le livre a lieu dès le plus jeune âge. La bibliothèque accompagne les parents et leurs tout-petits dans cette découverte grâce à des conseils et une sélection de livres parfaitement adaptés. Pour les enfants de 0 à 3 ans.

► De 10 h 30 à 11 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et réservations au 02.32.95.83.68.

DU 14 JUIN AU 23 SEPTEMBRE

Exposition « Des pieds, des mains »



Vos mains, celles de personnes proches ou d'absolus inconnus révèlent un métier, un caractère, une personnalité, un âge... il en est de même pour les pieds... Ces mains qui nous permettent de nous exprimer, de dialoguer, de compter, de désigner... Voici le thème que les adhérentes et les adhérents de l'atelier photo du centre socioculturel Jean-Prévost ont choisi de travailler et de partager pour cette prochaine exposition.

► Centre socioculturel Jean-Prévost. Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.83.66.

MERCREDI 14 ET VENDREDI 16 JUIN

Balade fluviale à l'Armada

Croisière commentée pour les seniors stéphanois à bord du « Tivano » de 10 h 45 à 11 h 45. 10 €. Le transport vers Rouen n'est pas prévu.

► Inscriptions et règlement mercredi 7 juin de 13 h 30 à 16 h 30 au guichet seniors, en mairie centre ou jeudi 8 juin à la maison du citoyen de 13 h 30 à 16 h 30. Renseignements au 02.32.95.93.58.

L'agenda du stéphanois

du 25 mai au 29 juin 2023

SAMEDI 17 JUIN

Atelier créatif

Atelier créatif spécial fête des pères

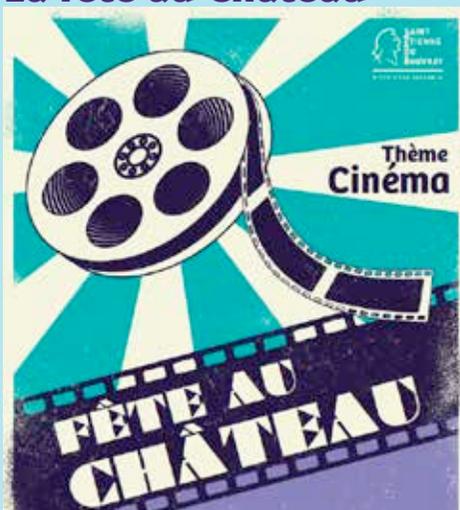
► De 10 h à 12 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription (10 personnes) au 02.32.95.17.33.

SameDiscute

Le rendez-vous des bibliothécaires et des lecteurs pour partager livres, musiques et films. Un moment convivial autour d'un café ou d'un thé où chacun vient avec ses coups de cœur et ses envies de découverte.

► 10 h 30, bibliothèque de l'espace Georges-Déziré. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.68.

La fête au Château



Une quinzaine de stands présenteront les activités et réalisations de la CSF (Confédération syndicale des familles), des Francas, du Club gymnique, de Bol d'Air, de la Passerelle, de l'ASMCB (Association sportive Madrillet Château blanc), de l'Aspic et aussi des services de la Ville (centre socioculturel, bibliothèques, Animalins, petite enfance, sport...). Côté festif, structures gonflables, scène danse et musique, flash-mob, animations diverses et espaces de restauration tourneront autour du thème de l'année: « Le cinéma ». Une compagnie théâtrale interviendra pour faire vivre le grand jeu tout au long de l'après-midi.

► De 13 h 30 à 18 h 30, au parc Gracchus-Babeuf. Renseignements auprès du centre socioculturel Jean-Prévost au 02.32.95.83.66.

MERCREDI 21 JUIN

Fête de la musique, fête du conservatoire



À l'occasion de la fête de la musique, le conservatoire ouvre grand ses portes. La richesse de l'offre musicale de l'établissement est à découvrir lors de cette journée: cours ouverts au public, jeux autour des instruments, mini-concerts, informations...

► De 14 h à 18 h, conservatoire de musique et de danse. Gratuit. Renseignements au 02.35.02.76.89.

MERCREDI 21 ET SAMEDI 24 JUIN

Spectacles des classes de danse: le 7^e art



En clap de fin d'année, les danseuses et danseurs du conservatoire proposent une plongée dans le septième art. Au générique, beaucoup de talents, des grands classiques mais aussi du cinéma d'auteur. Une invitation à s'installer confortablement dans les fauteuils rouges du Rive Gauche et à suivre le mouvement de la caméra.

► Mercredi 21 juin à 19 h 30 et samedi 24 juin à 18 h, Le Rive Gauche. Gratuit. Réservations obligatoires au 02.35.02.76.89.

SAMEDI 24 JUIN

Sortie au Havre

Visite du port du Havre, avec le centre socioculturel Georges-Brassens.

► De 9 h à 18 h. Sur inscription (12 personnes) au 02.32.95.17.33.

En pratique

Bibliothèque Elsa-Triolet

Place Jean-Prévost

TÉL. : 02.32.95.83.68.

Métro: station Ernest-Renan.

Bus: ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.85.

Bus: ligne 42, arrêt Église;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Bibliothèque Louis-Aragon

Rue du Vexin

TÉL. : 02.35.66.04.04.

Bus: F3, Navarre; ligne 42,

Neptune ou Normandie

Centre socioculturel Georges-Brassens

2 rue Georges-Brassens

TÉL. : 02.32.95.17.33.

Bus: ligne F6, arrêt Jacques-Brel

Centre socioculturel Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.90.

Bus: ligne 42, arrêt Église;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Centre socioculturel Jean-Prévost

Place Jean-Prévost

TÉL. : 02.32.95.83.66.

Métro: station Ernest-Renan.

Bus: ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Conservatoire de musique et de danse

Espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.89.

Bus: ligne 42, arrêt Église;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Le Rive Gauche

20 avenue du Val-l'Abbé

TÉL. : 02.32.91.94.94.

Bus: F3 et F6, arrêt Goubert

Ludothèque Espace Célestin-Freinet,

17 avenue Croizat

TÉL. : 02.32.95.16.25.

Bus: F3, arrêt Languedoc ou Normandie

42, arrêt Normandie

Licences d'entrepreneur de spectacles :

L-R-22-000434 - 2, L-R-22-000437 - 3, L-R-22-000438 - 1, L-R-22-000439 - 1, L-R-22-000441 - 1, L-R-21-010563 L-R-21-010640 L-R-21-010644

TRAVAUX À LA HOUSSIÈRE

Les enfants changent de centre de loisirs

En raison des travaux au centre de loisirs de La Houssière, l'activité des mercredis est délocalisée jusqu'au 5 juillet 2023.

Si un enfant est scolarisé dans une des écoles élémentaires suivantes : Henri-Wallon, Jean-Macé, Joliot-Curie, Victor-Duruy et extérieurs nord, il devra être déposé directement sur le site centre de loisirs Henri-Wallon – rue du Jura. Si un enfant est scolarisé dans une des écoles élémentaires suivantes : André-Ampère, Louis-Pergaud, Ferry-Jaurès, Paul-Langevin et extérieurs sud, il devra être déposé directement sur le site centre de loisirs Paul-Langevin – rue Stalingrad. Le service de ramassage est suspendu durant cette période. L'inscription de l'enfant est automatiquement transférée vers le nouveau centre d'accueil et ne pourra être modifiée ou annulée qu'après un message à loisirsenfance@ser76.com



PHOTO: J.P.S.

DÉCHETS

COLLECTES DÉCALÉES

En raison du lundi de Pentecôte, les collectes des déchets sont décalées d'une journée. Le ramassage des papiers et emballages aura lieu jeudi 1^{er} juin, celui des ordures ménagères vendredi 2 juin et celui des déchets végétaux samedi 3 juin.

SENIORS

UN ÉTÉ DE LOISIRS

Le service vie sociale des seniors propose un programme estival de loisirs dans le cadre de sa politique publique « soutien et solidarité ». Lutter contre l'isolement des seniors stéphanois reste la priorité du centre communal d'action sociale (CCAS), tout particulièrement en période estivale, quand beaucoup d'activités sont entre parenthèses et les proches en congé. Au programme, du 14 juin au 24 août 2023 : des sorties (avec ou sans musée) dont l'Armada, des jeux, des ateliers et des siestes musicales. Les seniors autonomes intéressés sont invités à venir retirer le programme au guichet senior ou à la Maison du citoyen à partir du 1^{er} juin. Les inscriptions et règlements auront lieu

mercredi 7 juin au guichet senior, en mairie centre, de 13 h 30 à 16 h 30, et jeudi 8 juin à la Maison du citoyen, de 13 h 30 à 16 h 30.

CITOYENNETÉ

NUISANCES SONORES

Le respect de la tranquillité de ses voisins est l'une des bases de la vie en communauté. Un arrêté municipal rappelle les règles en matière de lutte contre le bruit de voisinage. « Tout bruit gênant par sa durée, son intensité ou sa répétition, causé sans nécessité ou dû à un défaut de précaution est interdit, de jour comme de nuit ». Les habitantes et les habitants ont des horaires à respecter :

- Les jours ouvrables de 8 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 19 h
- Les samedis de 9 h à 12 h et de 15 h à 19 h
- Le dimanche et les jours fériés uniquement de 10 h à 12 h

Tous tapages et nuisances sonores caractérisés peuvent être signalés, puis constatés et relevés par les agents du service de la tranquillité publique ou ceux de la police nationale, le cas échéant par procès-verbal pouvant donner lieu à des poursuites.

Noces de diamant

NELLY ET CLAUDE CONORD



Des Stéphanois historiques ont fêté leurs 60 ans de mariage ! Madame est arrivée à Saint-Étienne-du-Rouvray en 1946, et monsieur dix ans plus tard. Claude et Nelly Conord ont vendu de la mercerie sur les marchés de la commune et alentour pendant 43 ans, avant de prendre leur retraite il y a une quinzaine d'années (et d'en profiter pour faire de beaux voyages). Claude a aussi été président du judo club pendant 36 ans, avant de raccrocher il y a une poignée d'années seulement. Désormais, les sympathiques octogénaires coulent une vie tranquille avec leur chatte Minette et, dans le jardin, une tortue de terre « presque aussi vieille que nous », s'amuse Claude.

État civil

MARIAGES

Julien Goudin et Mélodie Jouenne, Georges Martinez et Florence Foussard, Brahim Benchir et Hada Zeraoula.

NAISSANCES

Amir Amara, Hawa Anne, Wassim Ben El Mokhtar, Firdaws Ben Slimane, Nelya Charafi, Cassie Gatto, Nour Habbani, Emmett Lesueur, Charlie Pholoppe, Aïsha Sidibé, Julia Vardon.

DÉCÈS

Isaac Belhadj Mohamed, Jacques Denis, Jean Hembert, Claude Couillard, Lahcen Najah Abrach, Fadma Massat, Michel Gallet, Catherine Lemonnier divorcée Le Bolloch, Jacqueline Artu, Manuel Pinto Da Silva, Jean-Paul Nacuk, Guy Mory, Emmy Vivier, Jacky Verdon, Mauricette Dujardin, Claude Leonardon, Bruno Niel, Gérard Gosselin, Jean-Pierre Robyn, Edmond Duhautbois, Gilbert Gohon, Jacqueline Vautier divorcée Nicolle.



PHOTO: J.L.

ARMADA 2023

Les Stéphannais sur le pont

L'Armada est de retour en juin sur les quais de Rouen. Les Stéphannais vont s'y presser et quelques-uns ont décidé d'y participer côté organisation, en tant que bénévoles.

Du 8 au 18 juin a lieu la nouvelle édition de l'Armada, un rendez-vous festif très attendu dans la région. Les jolis navires ne remonteront pas la Seine jusqu'à Saint-Étienne-du-Rouvray, mais les Stéphannaises et Stéphannais descendront en masse pour les découvrir et participer à la fête sur les quais de Rouen. Parmi eux, quelques-uns ont choisi d'être bénévoles missionnés. En 2023, plus de 500 bénévoles vont participer

à l'aventure de l'Armada. Sans ces mousaillons motivés, l'événement ne pourrait pas avoir lieu. Quelles sont leur mission et leur motivation ?

Ornella et Didier, sur les quais

« Ma mission sera d'aider les personnes égarées. Dans la foule, il arrive souvent que les gens se perdent, et pas seulement les enfants », explique Ornella Sehossolo, déjà bénévole il y a quatre ans. Ce que la jeune

femme apprécie dans sa participation à l'Armada, c'est d'abord « aider les gens et puis le contact avec les visiteurs et les autres bénévoles. Et bien sûr, la découverte des bateaux. C'est un tout. »

« J'invite tout le monde à rejoindre l'Armada, on vous attend nombreux », s'enthousiasme Ornella. Sur les quais, elle croisera peut-être Didier Noël, lui aussi Stéphannais et bénévole à la sécurité. « On est plus de cent bénévoles dans le groupe sécurité. Avant,

j'aimais aller à l'Armada comme spectateur et je suis bénévole depuis 2019. Connaître l'organisation de l'intérieur, c'est encore mieux. Il y a une très bonne ambiance dans les groupes de bénévoles et les gens sont sympas », confie le jeune retraité.

Paul, à bord d'un bateau

Doyen des bénévoles stéphanois, Paul Paysant a rejoint l'équipe de l'Armada en 2013. Il va donc vivre sa troisième Armada en tant que bénévole. « En 2008, j'avais posé des jours de congé pour l'Armada, j'étais déjà très passionné. Mais vivre l'aventure de l'intérieur, c'est encore autre chose et c'est génial. On y prend goût, on récidive. » Paul sera un des 75 officiers de liaison bénévoles. « La mission d'un officier de liaison, c'est de représenter l'organisation de l'Armada à bord d'un bateau et de pouvoir répondre aux questions du capitaine. » Après l'Étoile du Roy en 2013 et l'Oosterschelde en 2019, il officiera cette année à bord du Vera Cruz, réplique d'une

caravelle portugaise du XV^e siècle. « Tous les bénévoles ont un rôle important pour la sécurité et le bien-être des visiteurs. Mais c'est sûr qu'officier de liaison, c'est un privilège. On parle avec les marins et le commandement, on partage les repas avec l'équipage dans la cambuse, on passe du temps à bord des navires. En 2013, j'avais demandé au capitaine de monter dans la vigie pour regarder le feu d'artifice de là-haut. C'était sublime ! En 2019, j'ai navigué pour la première fois avec l'Oosterschelde qui faisait la grande régata jusqu'en Hollande et qui en plus l'a gagnée. »

Pour vivre au mieux l'Armada, le loup de mer bénévole conseille aux simples visiteurs d'arriver tôt, « pour voir le lever de soleil qui se reflète sur l'eau et sur les coques des navires. Et aussi, choisir de visiter les bateaux plus petits : il y a moins d'attente et ce sont quand même des petits bijoux. » Partant pour de nouvelles aventures, Paul Paysant l'assure : « En 2027 je serai encore prêt pour être bénévole. » ■

Paul Paysant dans le mât de Oosterschelde en 2019.



RENDEZ-VOUS **Les temps forts** **de l'Armada**

Pendant les dix jours de l'Armada, du matin au soir, on peut déambuler sur les quais et visiter des bateaux bien sûr, mais aussi participer à des activités sportives, profiter de nombreux concerts et admirer les feux d'artifice. D'autres événements et moments exceptionnels à ne pas rater ?

- Le mercredi 7 juin, les Ofni (objets flottants non identifiés) de la Grande Pagaille envahissent la Seine.
- Le samedi 10 juin, inauguration officielle, avec une procession entre les deux rives de la Seine. L'équipe municipale sera présente ce jour-là sur le stand du journal *L'Humanité*, pour présenter ses deux grands équipements dont les chantiers ont commencé, la médiathèque Elsa-Triolet et le groupe-scolaire Roland-Leroy. À 16 h, sur le parvis du musée des Beaux-Arts de Rouen, les élèves du conservatoire de musique de Saint-Étienne-du-Rouvray participent à « Grand vent de sax ! », un concert gratuit avec 150 saxophonistes.
- Le dimanche 11 juin, la messe des marins célébrée depuis un voilier.
- Le mercredi 14 juin, défilé des équipages dans le centre de Rouen.
- Le samedi 17 juin, footing des marins sur les quais.
- Le dimanche 18 juin, la Grande Parade des navires qui quittent les quais et retournent à la mer.

INFOS Tout est gratuit, programme détaillé à retrouver sur armada.org et sur l'appli de l'Armada 2023.

La passion du meuble vintage

En 2020, Arielle Le Dû lâche son CDI pour se reconvertir dans le relooking de meubles à Saint-Étienne-du-Rouvray. Une démarche à caractère solidaire et écoresponsable.

La restauration de meubles limite l'usage de produits de rénovation polluants.



PHOTO: J.P.S.

Chez Arielle Le Dû, tables et commodes arborent des teintes pastel, à la fois tendres et lumineuses. « Il fait souvent gris, alors je mets de la couleur partout », s'amuse la restauratrice de meubles. La couleur dominante est le bleu, « un très joli bleu-vert que j'aime vieillir un peu avec de la cire teintée, pour donner au meuble

un aspect vintage ». L'artisane énumère les pièces en bois composant son séjour et sa cuisine. « Table à manger, table basse, buffet... Tout ici a été chiné et relooké par mes soins. »

Pour dénicher de vieux meubles à restaurer, Arielle Le Dû aime flâner dans les rayons de Résistes, la ressourcerie de Darnétal. Le site Le Bon Coin offre aussi son lot de bonnes

affaires. « Les techniques que j'utilise varient selon le type de meuble à relooker. Le traitement n'est pas le même selon qu'il s'agisse de bois massif, de bois laqué, vernis ou de contreplaqué. »

Dans sa « caverne d'Ali Baba », un atelier situé non loin de sa maison, Arielle Le Dû pointe un portemanteau de forme singulière. « Celui-là ne sera pas repeint. Je préfère le cirer pour mettre en valeur le bois naturel de très belle facture. »

Du salariat au métier passion

En 2020, Arielle Le Dû quitte son travail salarié pour se consacrer à sa passion. « J'étais adjointe administrative dans une mairie euroïse depuis dix ans. Le premier confinement m'a décidé à sauter le pas. Ce que j'envisageais au départ comme une activité secondaire est devenu mon métier à temps plein », sourit l'artisane.

Un métier qui la séduit aussi pour son utilité écologique. « On redonne vie à des meubles au lieu de les jeter et d'en fabriquer sans cesse de nouveaux. » Exit les peintures à la bombe, trop polluantes : soucieuse de limiter les émissions de substances délétères, la restauratrice n'utilise que des peintures à base de résine végétale. « Une grande partie de mes outils sont aussi de seconde main. » Arielle Le Dû développe également une activité d'animation autour de la restauration de meubles et objets. « J'ai été animatrice dans plusieurs associations et municipalités dans une vie antérieure. J'aime beaucoup la transmission des savoir-faire. Je viens d'effectuer une série de huit ateliers auprès de patients souffrant de troubles psychiques, pour l'association AID 76 (Aide et intervention à domicile de Seine-Maritime). Cette animation a été un succès : les participants, qui souffrent d'une mauvaise estime d'eux-mêmes à cause de leur pathologie, ont compris qu'ils avaient des capacités, qu'ils pouvaient exécuter une œuvre et la réussir. Ce volet de mon activité me tient très à cœur. »

INSTAGRAM : @UN_AUTRE_REGARD__, MAIL : LEDUARIELLE@GMAIL.COM, TÉL. : 06.11.08.84.62.